

Introduction à l'analyse transactionnelle éducative

Introduction to Educational Transactional Analysis

AMRAOUI SAIDI Mouhcine

Enseignant chercheur

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Hassan II

Laboratoire Genre, Education, Littérature et Médias

Maroc

mouhcineamraoui@gmail.com

NADI Yassine

Doctorant

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Hassan II

Laboratoire Genre, Education, Littérature et Médias

Maroc

Date de soumission : 04/02/2024

Date d'acceptation : 05/03/2024

Pour citer cet article :

NADI. Y. & AMRAOUI. M (2024) «Introduction à l'analyse transactionnelle éducative», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 1» pp : 647-669.

Résumé

L'analyse transactionnelle, théorie fondée par le psychiatre américain Eric Berne est en mesure de soutenir chaque individu dans le décryptage des relations interhumaines, par exemple, la relation entre le chef d'entreprise et son employé, entre le parent et son enfant, et entre l'enseignant et son élève. Dans cet article de synthèse, nous expliquons en tant que professeur linguiste encadrant et enseignant de français exerçant ses fonctions au cycle secondaire qualifiant, entre autres, les principales composantes de la personnalité sous forme de trois états différents appelés états de Moi, qui sont indispensables, voire omniprésents dans nos divers échanges, conversations ou transactions, ainsi que leur rôle dans le processus de l'enseignement-apprentissage. La maîtrise des états de Moi Parent, Adulte, Enfant, et des différents types de transactions (Parallèle, cachée, croisée...) sont en mesure de représenter un support crucial, pour les enseignants en particulier dans le processus enseignement-apprentissage, et raffiner un relationnel éducatif et pédagogique entre l'instituteur et son(ses) apprenant(s) aux cycles primaire, secondaire, ou supérieur.

Mots clés : analyse du discours ; apprentissage/enseignement des langues ; analyse transactionnelle ; difficulté d'apprentissage linguistique ; éducation.

Abstract

Transactional analysis, the theory founded by the American psychiatrist Eric Berne, is able to support each individual in deciphering inter-human relationships, for example, the relationship between business owner and employee, parent and child, and teacher and pupil. In this summary article, we explain, as a linguistic teacher and French secondary school teacher, among other things, the main components of personality in the form of three different states called ego states, which are indispensable, even omnipresent in our various exchanges, conversations or transactions, as well as their role in the teaching-learning process. Mastery of the Parent, Adult and Child ego states, and of the different types of transaction (parallel, hidden, crossed...) can be a crucial support for teachers, particularly in the teaching-learning process, and refine the educational and pedagogical relationship between the teacher and his or her learner(s) in primary, secondary or higher education.

Keywords : language learning/teaching; transactional analysis; language learning difficulty; education.

Introduction :

C'est vers la fin du 20^e siècle, approximativement des années 80 du dernier siècle que l'analyse transactionnelle a apparu, dans les pays de l'Ouest Européen, puis elle s'est étendue plus tard peu à peu dans d'autres sphères dans le monde, tel que l'Afrique et le moyen orient. L'analyse Transactionnelle s'emploie et contribue au développement de plusieurs domaines, comme l'éducation et la pédagogie, et la formation.

L'analyse transactionnelle est instaurée par le psychiatre américain Eric Berne (1910-1970), le fondateur de cette approche d'analyse des échanges conversationnels, et de la personnalité du locuteur, un champ analytique de recherche qui s'approfondit dans la compréhension de qui est ? de quelle manière il entre en contact avec l'autre ? quelles sont les raisons de tel ou tel agissement, pourquoi sa vie se déroule ainsi ..?

Les principales théories de l'AT¹ sont généralement basées sur la psychanalyse de Freud dans sa perception des différentes strates constituant l'état du moi. Selon la conception de Berne, cet état du moi se présente en trois aspects, le Parent, l'Adulte, et l'Enfant, et chaque état comprend des émotions, des sensations, des sentiments, des pensées, des agissements, ou des réactions. C'est à partir des états du moi que les échanges et les interactions peuvent se reproduire entre un émetteur et un récepteur, des échanges qui sont en mesure de créer certains Jeux Psychologiques, des jeux et des séquences qui se reproduisent dans le but de gagner et de mieux acquérir certains signes de reconnaissance.

Dans cet article il serait important, voire indispensable de mettre en relief l'importance des différents concepts de l'analyse transactionnelle, et comment l'emploi et l'introduction ciblés ou la négligence de ses techniques aboutissent ou non à un processus enseignement/apprentissage qualitatif aux différents cycles d'enseignement ?

Pour répondre à cette question et afin d'atteindre notre objectif qui consiste à mettre en relief l'importance de la connaissance, voire la maîtrise de l'analyse transactionnelle par les différents acteurs du processus enseignement-apprentissage, nous avons opté pour une méthode de travail qui, tout en citant certaines références, présente et explique les principaux concepts de l'AT, les états de moi, les différents types de transactions, telles que les transactions cachées, les différents aspects de structuration du temps en Analyse transactionnelle, et l'impact des soifs de stimulus ou de reconnaissance par les élèves, en se basant à la fois sur les références scientifiques anciennes et récentes présentant le sujet, vu

¹ AT, abréviation de l'Analyse transactionnelle

l'importance des deux et en citant au fur et à mesure des exemples de cas représentatifs des principaux concepts.

Depuis plusieurs décennies les enseignants avaient eu recours à l'analyse transactionnelle en classe. (Ken Ernst, 1972) par exemple, montre comment surgit la notion du jeu psychologique entre enseignant(s) et élèves. Evelyne Papaux, auprès de très jeunes enfants se base sur les travaux de la psychothérapeute Gysa Jaoui pour expliquer la notion de permission et son rapport avec la qualité d'autonomie. Nicole Pierre éclaire le concept central de l'AT, à savoir le contrat en classe et son rapport avec l'autonomie. En 2004 et de façon succinct, l'éducation fut sélectionnée en tant qu'un thème spécial dans l'un des numéros du journal spécialisé en analyse transactionnelle (*TAJ*). Dans ce dernier, Newton et Emmerton présentent une revue de littérature en matière de l'analyse transactionnelle.

1. Les états du moi

Selon l'Analyse transactionnelle, les différents états du Moi sont reliés à des organes psychiques :

- **Archéopsychée correspondant au système Enfant**
- **Néopsychée correspondant au système Adulte**
- **Extéropsychée correspondant au système Parent**

Le fondateur de l'analyse transactionnelle perçoit un état du moi tel qu'une entité plus ou moins monolithique *de sensations, d'émotions, de pensées, ou de sentiments se manifestant par des modèles de conduite ou de comportements (Damien Raczy, 2012)*.

Berne considère que les dimensions relatives au savoir et à la connaissance se rassemblent à tout ce qui est idées et pensées, et que les dimensions relatives à l'affection et aux comportements sous ce qui est (ressenti, émotions, ou sentiments). France Bécard, la psychopraticienne, et Laurie Hawkes, la psychologue clinicienne américaine pensent que le corps est censé régir le côté émotionnel et comportemental. L'état du moi concerne le (ici et maintenant), une entité constituée d'un volet émotionnel qui peut exister ou s'absenter, d'un volet mental d'idées plus ou moins claires, de certaines sensations, et d'une certaine envie d'agir, de bouger, outre des comportements manifestés ou dissimulés.

L'analyse transactionnelle est fondamentalement composée de trois bases principales. cette subdivision relative au psychisme de chaque individu englobe tout ce que nous pensons ou ce que nous avons pensé, ce que nous avons éprouvé ou ressenti, ce dont nous en croyons, ce que

nous voulons, outre tout ce que nous avons vécu comme expériences passées avec ce qu'elles ont laissé comme séquelles.

Pour la simplification de son langage, et l'utilisation d'un vocabulaire simple et facile, Eric Berne emploie les termes : Parent, Adulte, et Enfant, avec la première lettre en Majuscule. C'est à travers ces états du moi que circule l'énergie psychique de la personne.

2. Les transactions :

On appelle transaction toute unité de communication aboutissant à un échange composé de stimulus et de réponse(s) entre deux personnes. Dans un dialogue, on peut détecter plusieurs transactions de différents types. Elles sont composées de certains flux de communication verbaux ou non verbaux censées s'exprimer implicitement (de façon cachée) ou explicitement. Pour les Strokes, ce sont des signes de reconnaissance qui peuvent être positifs ou négatifs, et jouent un rôle incontournable dans les transactions.

Dans chaque acte de communication, les individus peuvent avoir certaines préférences, certains styles d'échanges, ou un style qu'ils envisagent adéquats à telle ou telle situation d'énonciation. Prenons l'exemple d'un enseignant qui, lors d'une séance d'oral s'adresse à ses apprenants en employant son état du moi Parent, ce qui est susceptible d'engendrer une soumission de la part de ses apprenants qui seraient en mesure de répondre à partir de leur état du moi Enfant soumis ou de leur état du moi Enfant insoumis. Néanmoins, les apprenants seraient aussi censés agir dans un sens opposé, puis résister, notamment quand le Parent de l'enseignant ne s'adapte guère à leur état du moi, ce qui aboutit à des situations problèmes au niveau des transactions élèves-enseignants, ou encore au niveau des différents échanges reproduits à partir des transactions dont le Parent domine fortement dans ce processus enseignement-apprentissage. Les états du Moi, jouent alors un rôle déterminant lors des transactions et détiennent un lien fondamental avec la qualité des Strokes.

Les transactions peuvent être : complémentaires, croisées, ou doubles.

2.1. Les Transactions complémentaires :

On appelle transaction complémentaire, chaque transaction dont le partenaire s'adresse à l'état du moi dans lequel l'autre partenaire se trouve. Elle est dite complémentaire alors, quand la réponse survient de l'état du moi visé (**Raczy, 2012**).

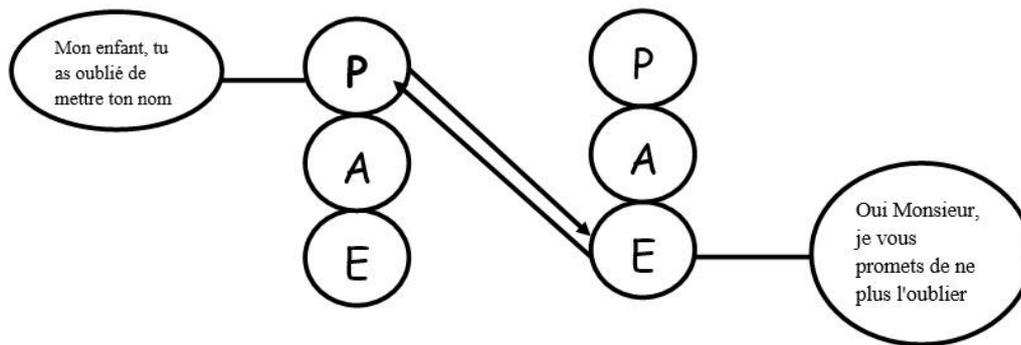
Comme le montre les exemples suivants, la réponse vient parfois du même état du moi que celui de l'émetteur. Parfois elle se dirige vers l'état du moi d'où vient le stimulus.

Exemple 1 :

L'enseignant : « Mon enfant, tu as oublié de mettre ton nom sur ta copie ».

L'apprenant : « Oui Monsieur, je vous promets de ne plus l'oublier. »

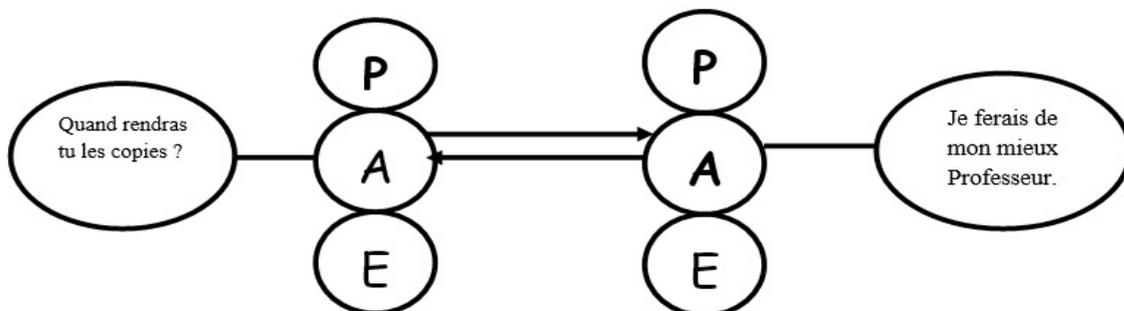
Figure N°1 : Transaction Enseignant-Elève



Source : Auteurs

Exemple 2 :

Figure 2 : Transaction adulte-adulte entre directeur et surveillant administratif



Source : auteurs

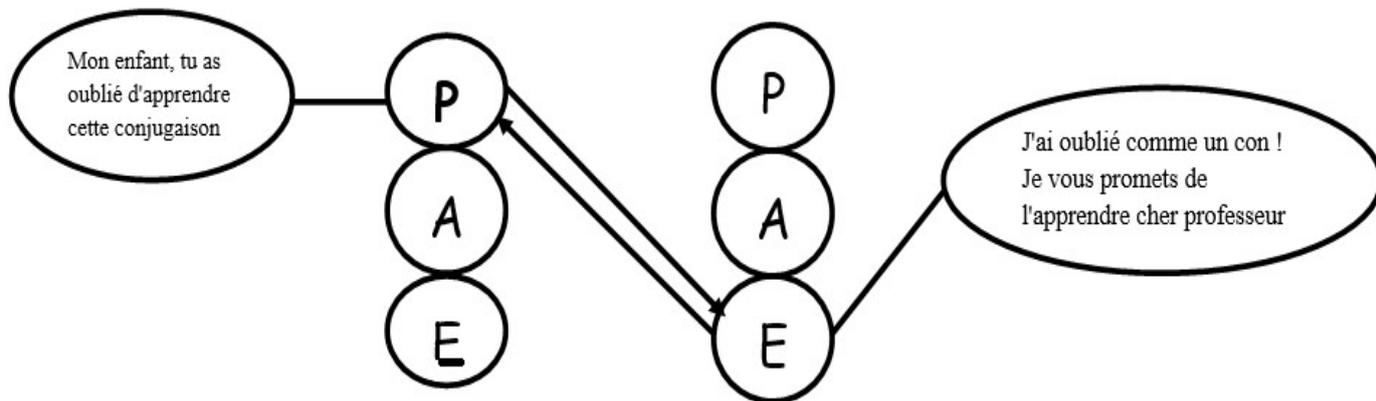
Dans ce schéma, le message provient le l'état du Moi Adulte du directeur, qui s'adresse à l'état du moi Adulte du personnel d'administration. Les deux participants à l'échange, se sont mis alors dans un échange transactionnel complémentaire.

Exemple 3 :

Dans cet échange, le Parent, état du Moi intervenant d'un enseignant avec un ton strict et autoritaire rappelant l'apprenant de l'obligation et de la nécessité du devoir, se trouve en face d'un état de moi pareil à celui qu'il a sollicité. L'état Parent du professeur reçoit une réponse

provenant de l'état du moi Enfant de l'élève qui exprime son engagement initial à faire de son mieux.

Figure N°3 : Transaction Parent-enfant



Source : Auteurs

2.2. Les Transactions croisées :

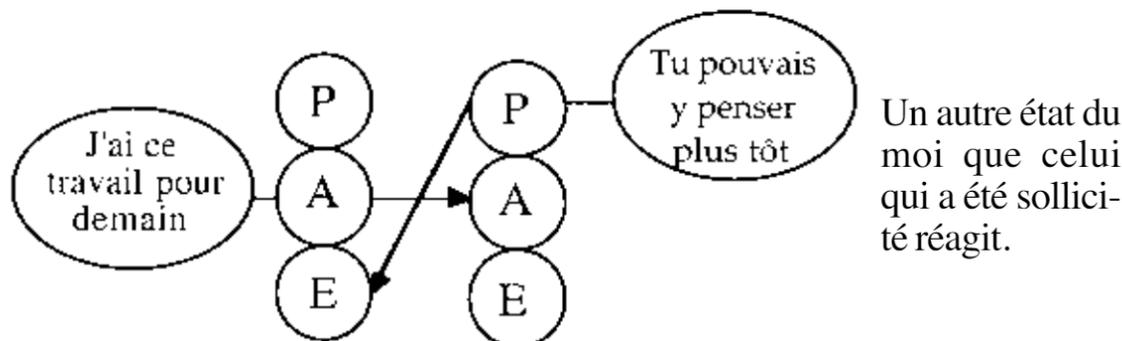
Définition : il s'agit d'une transaction croisée quand lors d'une transaction donnée la réponse ne provient d'un état du moi identique à l'état du moi de l'émetteur (Barrow & Newton, 2022). Quand c'est un autre état du moi que celui qui est sollicité lors d'une transaction répond, il s'agit d'une transaction croisée. Dans ce genre de transactions, un conflit conversationnel est susceptible d'être déclenché, ce qui risque d'engendrer une situation d'échec durant l'échange.

Exemple 1 :

L'institutrice : j'ai ce travail pour demain.

L'élève : tu pouvais y penser plus tôt.

Figure N°4 : Transaction croisée Enseignant-élève



Source : (Nicole Pierre, 1998)

Exemple de transactions croisées :

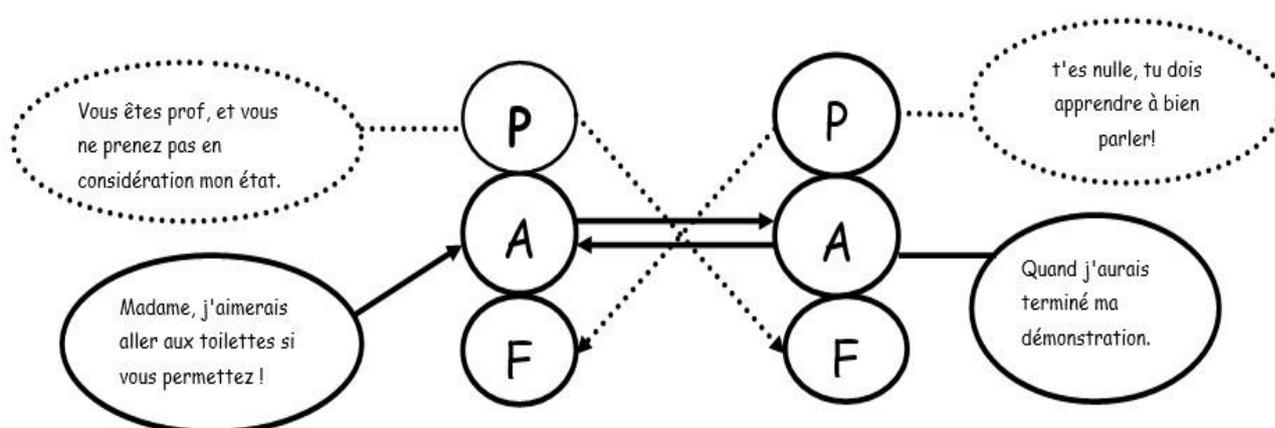
Dans cet exemple (l'exemple 1), c'est l'état du Moi Adulte qui entame la transaction dans un échange vis-à-vis l'état du Moi Adulte de son interlocuteur en l'informant que son devoir était programmé le lendemain. Néanmoins, c'est l'état du Moi Parent qui le surprend.

2.3. Les transactions cachées :

Dans les transactions cachées, que l'on peut nommer aussi piégées, on a plusieurs états du moi qui interviennent pour chaque interlocuteur, aussi bien sur le plan social que sur le plan psychologique.

Exemple 1:

Figure N°5 : Transaction cachée Enseignant-Elève



Source : auteurs

Dans ce genre de transaction, l'autre est susceptible d'être manipulé, et le résultat de l'échange est souvent régi par le message psychologique, ce qui est censé mener à des rackets, à des sentiments parasites, ou encore à des jeux psychologiques.

Dans les transactions cachées, l'interlocuteur répond hors sujet du message qui lui a été envoyé. Les transactions piégées ou à double fond mettent en jeu plus qu'un état de Moi chez chaque intervenant transactionnel véhiculant ainsi de multiples messages à la fois, aussi bien sur le niveau social que sur le niveau psychologique.

Exemple 2 :

Elève : Madame, qu'est ce qu'un triangle rectangle ?

Enseignante : Je ne vois l'utilité de cette question.

Le modèle de structure des états du moi :

Selon le fondateur de l'analyse transactionnelle, un état du moi se présente en tant qu' « un ensemble cohérent de pensées et de sentiments directement associé à un ensemble correspondant de comportements ». Puis il en présente trois ensembles.

- Le premier des états du moi est l'Enfant, qui est présent dans toute notre vie. depuis notre enfance jusqu'aux derniers moments de notre vie.
- Le second état du moi, acquis et renforcé surtout par nos instruction et éducation, ainsi que nos principes et valeurs, qui nous paraissent sérieux, valables, ou acceptables.
- Le troisième, se caractérise par l'aptitude de penser, de bien agir, de contrôler ses dires et ses agissements selon les circonstances de l'ici et du maintenant.

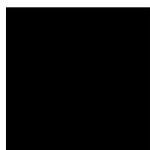
Graphique : Représentation graphique des états de Moi



Etat du parent



Etat de l'adulte



Etat de l'enfant

Source : Damien Raczy, Analyse transactionnelle introduction

Cette représentation graphique ne renvoie nullement à une éventuelle hiérarchie entre les différents états du moi.

La structure de la personnalité, les états du moi

L'enfant est un état dit émotionnel et sensationnel, un état de créativité du jeu. Il s'agit d'une partie de notre personnalité qui est censée bouder, être frustrée, comme elle est susceptible de relier nos idées ou pensées, ainsi que nos comportements comme nous les avons acquis pendant notre enfance.

L'état Parent se présente en tant qu'un ensemble de modèles et de représentations sociales. Il s'agit d'une partie de notre Moi, qui inclut les règles, les normes sociales, les jugements, et les principes, en étant tantôt nourricier, tantôt protecteur. C'est un état qui rassemble nos acquis des figures parentales ou d'autorités, ou des modèles sociaux.

L'état adulte est un état de modération basé sur le présent, qui contient l'ensemble des pensées, des sentiments, et des comportements qui sont souvent connectés à la perception de la réalité et de « Ici et Maintenant ».

3. Les signes de reconnaissance :

Chacun de nous se confronte au besoin de s'afficher, se démarquer, ou de se faire remarquer par l'autrui. Chacun de nous s'aperçoit que son entourage se rend compte de son existence à travers les signes qu'il reçoit. Des signes qu'on appelle Signes de reconnaissance ou Strokes, des signes qui peuvent être positifs ou négatifs.

D'une part, le fait d'être ignoré par son entourage fait ressentir de la peine aux apprenants, notamment aux jeunes élèves quel que soit leur cycle (primaire, collège, lycée). Une peine qui s'avère innée. Tel le cas d'un jeune élève qui souffre d'un malaise suite à la réception de signes négatifs ; un enfant qui a des potentiels dont il est conscient, et qui est souvent marginalisé par son professeur. D'autre part, la réception des signes positifs, tels des encouragements, ou des congratulations suite à un travail réalisé, ou une problématique résolue, est en mesure de laisser l'élève s'épanouir, de le booster dans un parcours semestriel, annuel, ou durant toute sa

carrière. Nous nous souvenons tous d'un(e) enseignant(e), qui a duré dans notre mémoire suite à un mot d'encouragements ou de félicitations exprimé devant tous nos camarades, stimulant ainsi notre énergie à jamais, puis nous livrant une confiance et estime de soi peut-être perdues suite à de facteurs sociaux, ou psychologiques... Ainsi, il s'avère que les Strokes (**Barrow & Newton, 2022**) sont indispensables dans l'apprentissage et la formation pour que chaque apprenant puisse évoluer, qu'il soit élève ou étudiant, un recueil de signes de reconnaissances positifs implicites ou explicites, dissimulées ou annoncées, s'avère primordial et incontournable. Néanmoins, Les signes de reconnaissance négatifs ne sont nullement négligeables : Vaut mieux recevoir des signes négatifs que de ne recevoir aucun signe de reconnaissance.

3.1. Soif de stimulation (besoin de stimulus ou de sensation) :

Nous avons besoin de nous sentir vivants. Dans notre fonctionnement en tant qu'être humain, nous avons certaines soifs sentimentales, que quand nous les manquerons, nous risquons de tomber malades et atteindre un certain état de paroxysme. Il s'agit des soifs fondamentales. Certes, nous avons besoin au niveau des cinq sens, visuels, auditives, gustatives, tactiles, ou kinesthésiques, de stimulations, et la plus terrible torture qu'on puisse faire à quelqu'un, c'est le mettre en état d'isolement, où il n'entend plus rien et n'a plus de stimulation. Quand le cerveau perd constamment d'énergie, et la personne devient folle. Si nous prenons un élève déprimé, qui s'isole, se renferme, se met en retrait, il ne va pas s'en sortir, son état s'aggrave davantage, et risque de chuter à tout moment. Ainsi, les stimulations sont aussi substantielles que les signes de reconnaissance.

3.2 Soif de reconnaissance (besoin d'être reconnu) :

On les appelle signes de reconnaissance, en anglais « Strokes », l'expression employée par Berne, les signes verbal ou non verbal, positif ou négatif, les signes émis par chaque locuteur vers un interlocuteur, qu'ils soient des gestes, des mimiques, ou autre.

Lorsque les signes de reconnaissances positifs sont reçus par une personne, on les ressent agréablement. La soif de reconnaissance est de se sentir exister à travers le regard de l'autre. C'est presque l'opposé de la démarche spirituelle qui tend à se défaire de cette reconnaissance. Il serait préférable de reconnaître qu'on en a besoin, de savoir gérer cela, et une fois qu'on a pu acquérir cette autonomie, rentrer dans un second temps dans une démarche spirituelle pour apprendre progressivement à s'en détacher. Nous avons tous besoin de nous sentir, joyeux,

heureux, aimés, d'être valorisés, ou encore de se forger une image et une position dans la société.

« C'est la recherche d'une certaine catégorie de sensations ne pouvant être fournies que par un autre être humain ou dans certains cas par un animal. C'est ce qui fait que le lait ne suffit pas aux bébés singes ni aux nouveaux nés humains ; Ils ont aussi besoin de bruits, de l'odeur, de la chaleur et du contact maternel, sans quoi ils dépérissent, tout comme les adultes quand personne ne leur dit bonjour ».

(Eric Berne, 1981)

Y a-t-il de mauvais signes de reconnaissance ?

« *En réalité, non seulement de façon biologique mais aussi de façon psychologique et sociale, l'appétit de stimulus est sous maints aspects parallèle à l'appétit de nourriture.* » (Ibid., p. 14)

Après, on peut distinguer des signes de reconnaissance positifs et d'autres négatifs.

Quand un instituteur s'adresse à son élève dans le but de montrer son appréciation « je t'apprécie » on le qualifie comme signe de reconnaissance **positif inconditionnel**.

Quand il lui adresse par exemple des propos dans le but de valoriser un travail fourni ou un résultat obtenu « j'apprécie le travail que tu as fourni » on peut parler de signe de reconnaissance **positif conditionnel**.

Lorsqu'on s'adresse à un interlocuteur, qu'il soit un apprenant par exemple par «tu ne m'intéresse pas du tout», on parle de signes de reconnaissance **négatifs inconditionnels**.

Lorsqu'on s'adresse à une étudiante « Tu me dégoûtes quand t'es boudeuse, notamment quand tu ne fais pas tes devoirs », il s'agit de signes de reconnaissance négatifs inconditionnels.

4. Les positions de vie

La position de vie se définit en tant qu'un « *ensemble des croyances fondamentales qu'une personne a sur elle même et sur les autres, et qu'elle utilise pour justifier des décisions et un comportement.* » (Stewart & Jones, 1991)

4.1. Positions de vie existentielles :

Quand nous étions enfants, nous avons reçu des stimulations répondant à nos sensations ainsi qu'à nos besoins. Nos façons de penser, de réfléchir ou d'agir sont souvent influencées par nos positions de vie dès notre jeune âge. Nos états du moi sont souvent déterminés par la **position de vie existentielle**, à tel point que nos besoins de signes de reconnaissance continuent d'être nourris et satisfaits.

4.2. Positions de vie relatives :

La position de vie relative est une position de vie dont on peut aborder l'autrui ; elle est en rapport, le plus souvent avec l'état du moi adulte. Nous pouvons être OK ou non OK, comme l'autre aussi peut l'être ou ne pas l'être. C'est à partir de cette position de vie qu'on peut qualifier quatre façons de se voir et de voir ainsi que de positions différentes correspondantes aux comportements suivants :

- **La position ++ :**

Je suis en plein cours, en plein dynamisme et épanouissement, et mes élèves sont dans l'écoute active, réagissent et interagissent positivement. Je me respecte en tant qu'enseignant, et je suis conscient de la responsabilité devant toute catégorie d'élèves dans mon cours ; je compte aussi sur la coopération et l'attention de l'élève, qui est à la fois récepteur et interlocuteur de chaque transaction.

- **La position +/- :**

C'est la fin du semestre et de l'année scolaire, je me donne à fond durant cette séance de soutien pour une classe de baccalauréat, alors que j'ai en face de moi des éléments qui ne prêtent aucune écoute active quelle que soit l'activité, quel que soit l'exercice, et quelle que soit l'approche adoptée. Je me considère Ok, et je me montre sauveteur malgré l'insouciance de certains enfants libres, et en dépit du je-m'en-foutisme de certains enfants rebelles.

- **La position -/+ :**

J'affronte au seuil de l'établissement, le directeur qui avait exigé la saisie des notes avant ce jour-là, mission pour laquelle je n'avais une marge de temps supplémentaire pour l'accomplir. Néanmoins, en apercevant son petit sourire, je me sens intimidé par son indulgence.

- **La position -/- :**

J'éprouve un sentiment d'échec avec un étudiant paresseux, je ne me contrôle plus, et je me sens tellement irrité. Tout semble, inutile, dérisoire et insensé. La situation devient complètement absurde.

Je ne suis peut-être ni rude ni cruel, néanmoins les autres, n'agissent guère mieux. Aucune issue ne semble accessible.

5. Comment le temps se structure t-il ?

Chaque individu, se sent dans le besoin de bien structurer son temps, dans de meilleures circonstances ainsi que dans de bonnes conditions. Selon Eric Berne, il existe six modes de « structuration du temps », présentés dans un ordre croissant en fonction des signes de reconnaissances de l'individu.

- **Le retrait :**

Quand la personne ne souhaite se mettre en contact avec les autres et se met à l'écart des personnes qui l'entourent, certains signes sont émis, tel que : le maintien de la distance, le silence, aucun échange de regard ni de considération. On peut être physiquement présent alors que l'esprit semble complètement vagabond.

- **Le rituel :**

Il s'agit de transactions et d'interactions ou des comportements normalisés, selon les coutumes ou les mœurs. Les rituels permettent l'échange des signes de reconnaissance, d'entamer un ou plusieurs échanges, ou de les clôturer, qui dépendent autant aux paramètres culturels de l'individu.

Dans une classe ou dans un groupe social ou autre, on salue et on s'adresse les uns aux autres des formules de salutations selon les rites, tel que (bonjour, salut, bonsoir...), par conséquent, ignorer quelqu'un en le privant de ces rituels, est susceptible de le mettre à l'écart, voire en quarantaine, notamment quand il en ressent le besoin. Ainsi, les répercussions peuvent en être psychiquement néfastes.

Le fondateur de la psychanalyse Sigmund Freud avait constaté que sa nièce s'amusaient à dissimuler des jouets tout en manifestant de l'angoisse, et dès leur apparition, le sentiment d'angoisse est remplacé par une joie exprimée par des gestes triomphaux insensés, étant donné qu'elle en contrôlait au préalable leur apparition.

- **Le passe-temps :**

C'est une typologie de conversation banale, voire même non impliquant, dont l'échange se déroule de manière semi-automatique, exemple : deux étudiants qui conversent au sujet d'un match de football alors que le prof est entrain de corriger leurs copies. Les différents participants à la conversation se procurent de signes de reconnaissance sans trop de risque.

- **L'activité :**

Il s'agit de transactions ou d'échanges plus ou moins bien structurés de façon à instaurer un sens à l'échange ou bien au dialogue entamé. L'objectif des différents

participants de l'échange est d'aboutir tous à un but clairement précis avec clarté (cours, exercice, brainstorming...). Si les élèves d'une classe de deuxième année bac sciences mathématiques se trouvent bloqués en face d'un exercice de fonctions numériques, qu'ils n'avaient pas encore étudiées avec leur enseignant, ils passeront incontestablement en quête de résolution : on cherche la définition des fonctions ainsi que leur ensemble de définitions, on recourt aux camarades de classe ayant redoublé leur terminal et on saisit les fonctions en question dans un site web scolaire dans le but de simplifier la tâche requise dans l'exercice.

L'activité de l'adulte représente un aspect assez particulier de la structuration du moi relative à l'état du moi, notamment dans la vie professionnelle. Pourtant, elle est susceptible d'être coupée, voire perturbée par l'état du moi Parent, ou par l'état du moi Enfant, ce qui est présumé mener à des jeux psychologiques, voire des perturbations pendant l'activité en question.

- **Les jeux psychologiques :**

« *Les jeux sont des ensembles de transactions doubles, répétitifs de nature, dotés d'un bénéfice psychologique bien défini.* » (Berne, 1981).

Les jeux psychologiques ont le plus souvent un impact négatif, puisqu'ils engendrent des séquences transactionnelles très intenses. Prenons comme exemple le cas des élèves de deuxième année bac sciences mathématiques qui se sont bloqués lors de la résolution d'un exercice de Fonctions numériques qu'ils n'avaient jamais étudiées auparavant. Bientôt, l'apprenant le plus jeune se mettra à se plaindre qu'il aurait à rejoindre son médecin dentaire traitant qu'il lui avait trouvé difficilement de la disponibilité, et commence ainsi à jouer la victime, alors que son camarade lui demande de montrer plus de maturité et de faire preuve de patience en incarnant ainsi le rôle du sauveur. Tandis que la troisième personne intervient en leur demandant s'il avait aperçu comment La Tour Eiffel était éblouissante, en jouant ainsi le rôle du Persécuteur.

Cette relation en trinôme remplit alors trois fonctions programmées : Victime, Sauveur, Persécuteur.

- **L'intimité :**

Elle est représentée sous forme d'une ou plusieurs transactions dont l'échange de sentiments paraît sincère, voire authentique. La communication y est souvent basée sur l'ouverture d'esprit, la révérence et la courtoisie d'échange, le respect et la

courtoisie entre ses différents participants. L'intimité représente la structuration de temps la plus impliquant et la plus idéale par rapport au retrait et des autres unités de la structuration. C'est le fait d'accepter l'autrui tel qu'il est et d'être spontané sans cacher son vrai visage ni sa vraie personnalité.

Selon le fondateur de l'AT, ce type d'échange transactionnel qui stipule l'acceptation de ses propres défauts (faiblesse, fragilité, ou vulnérabilité...), et présume la sécurité sociale et linguistique est très exceptionnel.

Il ne signifie pas relation idyllique. Le partage d'émotions est présumé être celui d'un chagrin ou malaise sentimental à l'occasion d'un événement triste tel qu'un deuil aussi bien que celui de la joie.

La contradiction de l'intimité s'avère que si on la recherche, on se met dans une activité puis on risque de la manquer. Alors, le mieux est de créer des conditions et des circonstances afin de la favoriser.

Prenons l'exemple d'une réunion de professeurs dans une salle de profs, quand l'ensemble des présents à la réunion sont contents et satisfaits, ravis de faire partie d'une équipe pédagogique pareille, notamment quand chaque participant reconnaît son rôle ainsi que la tâche qui lui a été assignée, puis reconnaît le rôle des autres ainsi que leurs fonctions.

6. Les jeux psychologiques :

Dans son ouvrage *Des jeux et des hommes*, Eric Berne définit le jeu psychologique comme « le déroulement d'une série de transactions cachées, complémentaires, progressant vers un résultat bien défini prévisible, que l'on nomme "bénéfice négatif". » (Berne, 1987)

6.1. A quoi sert les jeux psychologiques ?

Pour recevoir des signes de reconnaissance de façon indirecte ou implicite ainsi qu'un cadre référentiel et une position de vie, certains individus recourent à des jeux psychologiques leur octroyant une meilleure issue d'en obtenir.

Lors d'une séance de communication orale, l'un des élèves se montre de plus en plus capricieux. Suite à son besoin d'être reconnu par son entourage, élèves et enseignant(s), il commence intentionnellement à devenir insolent, vaniteux, bavard et perturbateur, dans le but d'être exclu ou se procurer des heures de colle, etc.

Certes, dans ce cas, les signes de reconnaissance semblent négatifs et insensés, mais sont beaucoup mieux préférables pour l'élève que de rester dans la négligence et dans l'indifférence.

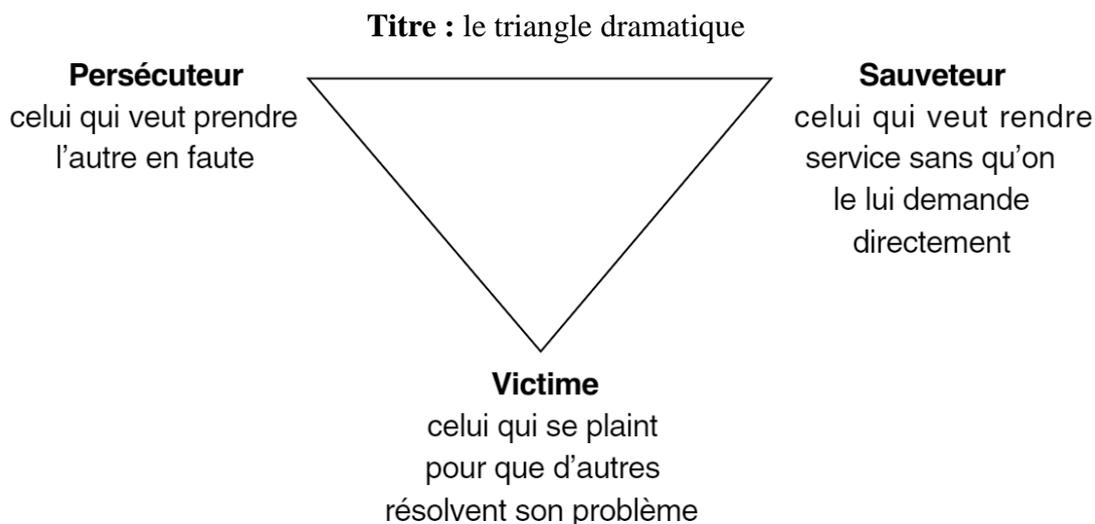
De son côté l'enseignant se montre insatisfait, mal à l'aise, provoqué par les perturbations de son élève. Englouti dans des sentiments négatifs, le professeur semble avoir perdu une partie ou la totalité de sa puissance vis-à-vis son groupe.

Ainsi, les différentes parties des échanges transactionnelles, en particulier l'enseignant et l'élément perturbateur, accomplissent des transactions cachées, ainsi que d'autres complémentaires. Les transactions passées inaperçues à l'instar de "personne ne s'occupe de moi", ou "prenez soin de moi" engendrent des indigestions et des sensations désagréables auprès des deux intervenants de l'échange. De telle façon les jeux se reproduisent et se répètent inconsciemment, puis, chacun de nous s'approprie des jeux préférés, acquis depuis son jeune âge ; une manière de se faire donner satisfaction et de structurer le temps, avec une acquisition de plus de Strockes.

La fin de chaque jeu, est censée être l'achèvement d'un stade à sentiment désagréable ou déplaisant, ou une fin qui peut mener à une séparation. On peut aussi distinguer des jeux qui s'achèvent par des dégâts tangibles, des dommages physiques ou corporels, des pertes, des coups, des plaies, ou des blessures faisant couler du sang.

7. Triangle dramatique (changement de comportement)

Le triangle dramatique ou le triangle de Karpman représente l'une des figures basiques de l'analyse transactionnelle proposée par Eric Karpman en 1968. Il met en évidence un scénario relationnel entre Victime, persécuteur, et sauveur. C'est une méthode d'analyser les jeux psychologiques, dont les participants incarnent une ou plusieurs personnalités.



Source : Nicole Pierre, Pratique de l'analyse transactionnelle dans la classe

Exemple :

« J'ai du mal à résoudre cette équation, je devrais revoir les règles, et revoir les notions de base de l'année dernière », réplique un apprenant en classe en présence de ses camarades. Cet élève joue ainsi le rôle de la victime, il s'agit d'un Enfant Adapté, qui semble plus ou moins Soumis, un enfant qui fait appel à un Parent en face de lui. Apparemment, ce sujet est accoutumé, puisque cela s'est reproduit à maintes reprises auparavant.

Dans sa tâche de pédagogue apte de cerner ses élèves en diverses situations-problèmes, l'enseignant reprend rationnellement son explication autant qu'il puisse, réexplique gentiment, calmement, et rationnellement, puis, livre continuellement des indices complémentaires dans le but d'atteindre l'un de ses objectifs pédagogiques relatifs à l'une des séquences du projet séquentiel de la matière.

L'enseignant paraît comme Sauveteur, incarnant le rôle d'un Parent Nourricier négatif. En face d'un apprenant qui n'interagit presque nullement, il déclare avec une tonalité ferme et sévère : « *je ne reprends plus et ne réitérerai jamais.* ». Le professeur passe ainsi de l'état du moi Parent Sauveteur à l'état du moi Persécuteur. De son côté, l'apprenant malgré lui riposte « *Cher professeur ! l'année dernière avec les professeurs de l'établissement privé dont j'avais eu de bonnes notes, on avait une maîtresse qui expliquait jusqu'à ce que tout le monde puisse saisir la leçon. Je ne comprends plus rien avec vous!* », l'élève dans un état d'âme excité, devient brusquement Persécuteur.

L'un des camarades de classe, apercevant son ami d'enfance dans une situation délicate, intervient en tant que Sauveteur : « *Il a réagi tel que vous lui aviez mentionné, il a amplement le droit de comprendre son cours.* ».

8. La symbiose :

La symbiose représente l'une des interactions biologiques entre une paire d'organismes donnés vivant côte à côte et à proximité physique. La symbiose mutualisme comme exemple, une symbiose bénéfique pour les deux partenaires, et la parasitisme en autres, qui est bénéfique pour l'un des partenaires au détriment d'un autre.

En analyse transactionnelle (AT), la symbiose se réfère à l'état psychique dont deux partenaires s'engagent dans un rapport dont un ensemble de comportements, d'attitudes, et de communications est partagé souvent sans prise de conscience, ce qui censé générer une sorte d'interactions stériles dont lesquelles chaque partenaire risque de ne pas comprendre l'autre et la communication ne semble nullement authentique.

L'objectif de l'analyse transactionnelle en classe est de limiter la variété de la symbiose malsaine dans le but de supporter et soutenir les individus à s'en sortir et à promouvoir les transactions, voire les communications plus saines et plus constructives notamment entre l'enseignant et son élève, surtout quand la symbiose représente un véritable obstacle vis-à-vis d'une croissance mutuelle et une compréhension mutuelle plus performantes.

Symbiose saine : quand il s'agit d'une relation de dépendance établie par exemple entre une mère et son bébé, une relation nécessaire pour survivre.

Symbiose malsaine : quand la mère d'un enfant devient dérangeante, gênante, voire étouffante, l'empêcher d'être autonome, et d'employer ses différents états de moi.

La symbiose est censé être établie au sein d'un couple, d'une famille, d'une entreprise, ou d'un établissement éducatif ou universitaire dont elle est fréquente où elle est présumée régir le rapport professeur-étudiant ou enseignant-élève.

Les méconnaissances : Le mot méconnaissance renvoie de manière générale aux erreurs relatives à la perception, de reconnaissance ou de compréhension, ce qui signifie une méprise ou une ignorance d'un ou plusieurs sujets donnés. La méconnaissance est le fait de sous-estimer un sujet, de l'ignorer, de ne pas le percevoir, ou bien de l'interpréter incomplètement ou incorrectement. C'est alors un mécanisme hors conscience présumé engendrer des généralisations, des omissions, voire des distorsions d'informations. Un enseignant spécialisé en langues ou en d'autres disciplines risque de commettre une ou plusieurs erreurs lors d'une

évaluation diagnostique car il n'a nullement réussi à comprendre les signes révélateurs d'une infirmité de compréhension ou d'une dyslexie à titre d'exemple chez l'un de ses apprenants dyslexiques, ou parce qu'il l'a mal interprétée.

Selon Shéa Schiff (lors d'un atelier non publié), La méconnaissance se définit en tant qu'un mécanisme interne impliquant une personne à ignorer ou à minimiser certains aspects d'elle-même, de l'autre, ou encore de la réalité de la situation. Elle est souvent reconnue à travers certaines manifestations telles que des transactions cachées ou des comportements plus ou moins passifs. La méconnaissance se manifeste comme une façon d'ignorer un problème, de proposer l'autre à une prise en charge tout en méconnaissant ce dont il a besoin ; de façon implicite et inconsciente elle aboutit à une récréation de la symbiose, et est aussi reconnue grâce au triangle de Karpman et de ses trois positions.

La méconnaissance se manifeste par des déclarations tel que :

- « Tous les élèves qui ont des lacunes linguistiques sont passés par l'enseignement public. ». Même si la plupart des élèves ayant d'énormes difficultés n'ont pas eu un passage préliminaire au supplémentaire par des écoles privées, cette affirmation révèle incontestablement d'une généralisation.
- « Quand l'apprenant rencontre affronte des difficultés langagières ou linguistiques récurrentes, cela veut dire que les enseignants par qui il était passé l'année précédente n'ont point fait leur travail et assument cette entière responsabilité »
- En dépit des questions répétitives des éléments perturbateurs et leur demande à réitérer la lecture magistrale du support, je ne peux que leur demander d'arrêter leur bêtise et de contribuer à la concentration de leurs condisciples.

Ignorance et méconnaissance :

La méconnaissance et l'ignorance sont deux mots ayant de similaires significations, néanmoins ils peuvent s'employer dans différents contextes avec certaines nuances sémantiques.

Ignorance :

On l'associe généralement à un manque de connaissance, et une désinformation ou manque d'information concernant un sujet donné.

L'absence ou le manque d'éducation, la négligence le manque d'intérêt afin d'acquérir de la connaissance, ou la négligence de la recherche.

Citons l'exemple d'un apprenant qui ne sait prononcer un mot donné, car il n'a guère eu l'opportunité de l'apprendre, on dirait qu'il ignore comment le prononcer.

Méconnaissance :

La notion de la méconnaissance renvoie au plus souvent à un manque de compréhension, voire une compréhension incorrecte, ou à erreur au niveau de l'interprétation de l'information.

La méconnaissance est censée avoir lieu même si l'apprenant dans un contexte éducatif, détient du savoir par rapport à un sujet donné, mais il n'a pas bien interprété ou a mal saisi une ou des informations données.

Par exemple, un élève est en mesure d'avoir une méconnaissance des informations, des données, ou des messages envoyés, puis atteindre une interprétation incorrecte d'une situation donnée.

9. L'humour en éducation :

Outre, les principaux concepts et théories de l'AT, nous avons consacré dans ma thèse doctorale une partie autour de l'humour en classe afin d'expliquer son rôle et son attribution à l'atteinte des objectifs pédagogiques. Il s'agit d'un aspect de communication inventé par l'esprit afin de présenter des réalités sociales ou personnelles de façon ridicule, insolite ou comique. Présent dans plusieurs domaines et dans toutes les sociétés, l'humour caractérise des peuples selon leur histoire (Dohou, 2023). Il est très ancien certes dans la littérature écrite, néanmoins son usage semble récent dans l'enseignement. D'après l'analyse faite par (Blanchet & Gotman, 2012), il résulte que l'humour est moins connu et est très rarement utilisé dans le processus enseignement-apprentissage suite à de différentes raisons alors qu'il est censé contribuer à la gestion des situations délicates au scolaire et au supérieur.

Conclusion:

A travers ce travail nous concluons que l'éducation demeure le moyen capital à travers lequel on construit et on maintient notre identité culturelle. On est bel et bien conscient que les rapports et les relations représentent les piliers du développement, du changement, et de la croissance, aussi bien pour les rapports de famille, que pour les rapports de groupes, des sociétés, ou des institutions. Quelle issue serait-elle efficace pour pouvoir évoluer, séance après séance ? Il s'avère essentiel et incontournable de partager, célébrer, et décider ensemble.

L'AT et la programmation neurolinguistique livrent des moyens d'éclaircissement satisfaisants en mesure de constituer des éléments primordiaux dans les différentes phases du processus enseignement-apprentissage, en particulier dans l'apprentissage des langues, le cas du FLE. Ces techniques et théories transactionnelles représentent des outils de formation et d'enseignement efficaces favorisant les échanges communicationnels auprès des apprenants afin d'épanouir et promouvoir la maîtrise linguistique en particulier et l'apprentissage en général chez l'apprenant. Ce travail qui explique les principales théories de l'analyse transactionnelle et son application en classe, reste un travail primaire initiant à une thèse doctorale portant sur l'introduction de l'analyse transactionnelle et l'exploitation de ses théories simplifiant l'atteinte des objectifs pédagogiques et éducatifs en termes d'apprentissage et en particulier en apprentissage du FLE aux différents cycles d'étude.

Enfin, les perspectives de notre recherche se classent sur deux niveaux. Elle suggère un changement de paradigme ou de modèle : la particularité du sérieux à l'école ne correspond forcément avec les sentiments de stress et de rigidité. Ensuite, Elle donne accès à plusieurs champs de recherches en linguistique et en psychopédagogie : il s'avère indispensable d'instaurer des programmes scolaires exploitant rationnellement les œuvres et les supports de l'AT favorisant la création d'un climat sain en et un modèle d'apprentissage plus fructueux en classe.

BIBLIOGRAPHIE

Barrow, G. (2007). « Wonderful World, Beautiful People : Reframing transactional analysis as positive psychology », *Transactional Analysis Journal*, 37: 206–9.

Barrow, G. (2011). « Educator as Cultivator », *Transactional Analysis Journal*, 41: 308–14.

Campos, L. (2011). « Update on Transactional Analysis for Social Responsibility », *The Script*, 41(1): 5.

Çam, S. & Akkoyun, F. (2001). « The Effects of Communication Skills Training on Ego States and Problem Solving », *Transactional Analysis Journal*, 31: 161–6.

Damien, R. (2012). « Analyse Transactionnelle Introduction. » *IOD FACTEURS*, pp 10

Dohou, C. (2023). « L'HUMOUR, UN OUTIL PEDAGOGIQUE A INTEGRER AU SYSTEME EDUCATIF BENINOIS. » *Revue Francophone* Volume : 1 Numéro : 1 Page: 67 à 83

Giles B & Trudi N, (2022). « Education et formation. » *NORPPA* (pp.275 -284)

Ibid., p. 14.

Leif, Ö & Johan, Ö (2023). « A transactional methodology for analysing learning », *Mind, Culture, and Activity*, 30:2, 116-132

<https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/4>

Semetsky, I. (2008). On the creative logic of education, or: re-reading Dewey through the lens of complexity science. *Educational Philosophy and Theory*, 40(1), 83–95.

Stuart, K. & Alger, A. (2011). « The use of Transactional Analysis in Secondary Education: A Case Study» *Tean Journal* 3 (1) September [Online].